

QUE FAIRE?

Marianne Verville



Adékoa

21 **avril au 7 juillet.** Dernier volet d'un cycle d'expositions sur trois ans voué aux nouveaux publics, l'exposition *L'art est vivant* compose une nouvelle dynamique de médiation entre les pratiques contemporaines de cinq artistes (Daniel Corbeil, Tagny Duff, Pierre-Yves Girard, Amélie Proulx, Annie Thibault et Robin Crofut-Brittingham), la collection d'art de l'Université Bishop's et la collection de spécimens du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Au fil d'un parcours dédié aux manipulations techniques et technologiques des matières et des formes organiques, *L'art est vivant* invite les visiteurs à s'engager avec l'art pour la survivance de l'écosystème. À voir, à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's (2600, rue Collège).

27 **avril.** La salle Le Parvis (987, rue du Conseil) accueille dès 20 h le lancement de l'album « Illusions » du musicien et chanteur **Adékoa**. L'artiste estrien transporte le public dans son univers reggae teinté d'électro, aux influences soul, hip-hop, R&B, jazz, blues, rock, funk et musique du monde. Une découverte pour ensoleiller sa liste d'écoute!

2 **mai au 16 juin.** Le retour des beaux jours signifie aussi le retour de l'événement **Le Printemps des ateliers-théâtre**. Cette année, sept spectacles mettront en vedette les 84 participants des ateliers-théâtre du Double signe. De la comédie, du théâtre documentaire, du drame : ces passionnés de théâtre feront vivre toute une gamme d'émotions. On aura notamment droit à *Code 99* et *Le lieu commun* de François Archambault, à *Chaque automne j'ai envie de mourir* de Véronique Côté et Steve Gagnon, à *Unité modèle* de Guillaume Corbeil et à *Au bout du fil* d'Évelyne de la Chenelière. Tous les spectacles sont présentés à 20 h au Théâtre Léonard-St-Laurent (200, rue Peel).

17 **au 20 mai.** Les **Rendez-Vous Art BD**, festival local du 9^e art, reviennent en force au Centre culturel Pierre-Gobeil (970, rue du Haut-Bois Sud) en 2018 sous la présidence d'honneur de forg (Richard Forgues) bédéiste originaire de l'Estrie. Parmi les bédéistes invités, on compte Jean-Sébastien Bérubé, François St-Martin, Myriam Roy, Samuel Cantin, Delaf et Dubuc, Marc Bruneau, Stéphanie Leduc et bien d'autres encore. En plus, l'entrée est gratuite, profitez-en!

24 **au 27 mai.** Le **Festival du texte court de Sherbrooke** cherche à ramener la parole (poétique, performée, contée) au cœur de l'espace public et dans le quotidien des gens, en permettant aux genres, formes et styles littéraires de se côtoyer sous le signe de la brièveté et de l'intensité. Le festicourt rassemble des artistes professionnels de partout au Québec — en réservant une place de choix aux créateurs de la région — et ouvre à tous des espaces de prise de parole, dans le cadre de micros libres. Plusieurs spectacles de cette 13^e édition auront lieu au centre-ville de Sherbrooke, notamment à la Salle le Tremplin (avec — scoop! — les poètes-performeurs **Amélie Prévost** et **Queen Ka**), à la Maison des arts de la parole, qui chapeaute le festival. Surveillez le festicourt.org pour plus de détails!

25 **mai.** Vomit Productions vous invite à la 9^e édition du **Vomit Fest** qui aura lieu au tout nouvel emplacement du Bar Le Magog, au 128-3 rue Wellington Sud, que les nostalgiques auront le plaisir de retrouver ce printemps après une pause post-incendie. Pour ce qui est du Vomit Fest, cet événement annuel met en vedette la musique punk folk metal grindcore. Le détail de la programmation sortira sous peu, surveillez leur page Facebook!

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit!

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Avril 2018 // Vol. 33 // N° 3 // 208^e parution



LUTTE AU GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Page 1



BOUFFE VÉGÉ D'ICI

Page 5



TALENT CINÉMA EN ESTRIE

Page 6

« LE BONHEUR VOYAGE TOUJOURS À PIED » GILLES VIGNEAULT

LES BONS PÈRES DE FAMILLE N'AIMENT PAS LEURS ENFANTS

Collectif Entrée Libre

Le printemps, plutôt que la saison des fleurs, c'est surtout la saison des rapports d'impôts et du budget du gouvernement. Et quand il est question de budget, le gestionnaire « bon-père-de-famille » n'est jamais bien loin. Il est vrai que nous restons de grands enfants, et nous avons besoin d'un Papa-Couillard et d'une Maman-Leitão pour nous faire la leçon sur le remboursement de la dette.

Car la dette, c'est le vrai problème dans la maison Québec. Une « menace » qui s'évalue à 51 % du produit intérieur brut (PIB) en 2017. Et les bons-gestionnaires-pères-de-famille de nous rappeler que nous ne pourrions pas gérer nos finances personnelles de cette façon. Le piège tendu est parfait : « la moitié de mon salaire pour rembourser mes cartes de crédit? Ça n'a pas de bon sens ». Et c'est ainsi qu'on va trouver normal de voir 10 milliards de dollars sur 5 ans être consacrés au remboursement de la dette à partir du Fond des générations.

Mais la « maison Québec », ça ne se gère pas comme mon 5 ½ et mes deux enfants. Le PIB correspond à l'ensemble des richesses (des cannes de sirop aux conseils d'avocats fiscalistes pour diminuer son impôt) produites au Québec en une seule année. La dette, quant à elle, représente l'ensemble des emprunts (sous diverses formes) qui doivent être remboursés, mais les échéances ne sont pas d'une année. La durée moyenne des titres de dette dans les pays membres de l'OCDE est autour de 8 ans. Si M. Couillard présentait ses finances personnelles avec d'un côté ses revenus de l'année, et de l'autre son hypothèque pour sa maison et (probablement) son chalet sur les rives du fleuve, on découvrirait qu'il est endetté à bien plus de 100 % de son PIB. Et ça serait probablement bien plus pour tous ceux d'entre

Nous avons besoin d'un Papa-Couillard et d'une Maman-Leitão

que nous devons rembourser dans environ huit ans permet de transformer une urgence menaçante en une donnée budgétaire parmi d'autres. Si nos pères-de-famille étaient honnêtes, ils nous diraient simplement que la dette nous coûte chaque année 10 % du budget (service de la dette en 2016 selon le ministère des Finances). Et là, on pourrait comparer nos propres dettes avec celles du Québec.

À nous maintenant d'être des bons-pères-de-famille et d'expliquer, pour le bien de nos enfants et le nôtre, à quoi sert la dette pour un État et ce que l'on devrait faire avec les 10 milliards de dollars du Fonds des générations. Un État s'endette parce qu'il s'occupe du futur. Il investit donc, et comme pour des entreprises – présentées comme la vertu même de la gestion budgétaire – cela passe par de la levée de fonds. Il investit pour développer son territoire, pour le rendre accessible en tout point pour tout le monde et même pour les marchandises. Il fait des demandes d'emprunt pour construire des écoles, payer des enseignants, acheter des manuels scolaires, pour que nos enfants apprennent à lire, à écrire, à devenir des adultes et citoyens responsables, libres de choix et de pensée. Il prépare l'avenir en investissant dans les hôpitaux, dans le recrutement et le paiement des infirmières, pour que nos parents vieillissants puissent être pris en charge avec toute la dignité qu'ils méritent. Enfin, un bon père de famille se soucie de ce qu'il transmet à ses enfants. Et pour cela, il emprunte de l'argent pour construire un futur qui permet le maintien de l'intégrité de la planète dont il est le gestionnaire et dont sa vie dépend. Rembourser la dette est un choix politique, qui choisit le Capital plutôt que l'intérêt général; on privilégie ceux qui ont assez d'argent pour en prêter, au détriment des besoins criants pour tous sur le terrain.

Jusqu'à preuve du contraire, ça n'a jamais été le chemin de la justice sociale.

LUTTER CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Laurence Williams

SAVIEZ-VOUS QU'EN AMÉRIQUE DU NORD, ENVIRON 1/3 DE LA NOURRITURE PASSE DIRECTEMENT DE L'ÉTALAGE À LA POUCELLE? LE SYSTÈME ALIMENTAIRE EST MALHEUREUSEMENT CONÇU DE FAÇON À FAVORISER LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DE MASSE, CRÉANT D'IMPORTANT SURPLUS. POUR UN DÉTAILLANT, IL EST SOUVENT PLUS AVANTAGEUX FINANCIÈREMENT DE TOUT SIMPLEMENT JETER UN ALIMENT PÉRIMÉ QUE DE LUI TROUVER UN DÉBOUCHÉ... SCANDALEUX N'EST-CE PAS? QUE FAIRE POUR AGIR CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE?

Un système alimentaire désuet

Notre système alimentaire comprend selon moi de nombreuses failles. D'abord, mentionnons qu'il est principalement fondé sur l'utilisation présente et future des énergies fossiles dans toutes les étapes de production, transformation et de consommation. Toutefois, il est important de noter que le pétrole et les autres énergies fossiles sont des sources d'énergie non renouvelables, c'est-à-dire qu'elles sont consommées plus rapidement qu'elles ne sont produites à échelle de vie humaine. En effet, « notre système est faillible et la fin du pétrole à bas prix cumulé aux changements climatiques aura pour impact de stimuler un ensemble de crises économiques, politiques et environnementales » (Hopkins et Pinkerton, 2009). C'est donc dans ce contexte que l'autonomie alimentaire des villes devient cruciale et que limiter le gaspillage est une priorité!

Ensuite, la tendance en matière d'aliments est à la quantité plutôt qu'à la qualité. Ainsi, on encourage la production de masse qui favorise les monocultures, ainsi que l'utilisation de pesticides et d'OGM, ce qui est nuisible autant pour l'environnement que pour les agriculteurs.

De plus, il est important de mentionner le transport des aliments, ou la notion du kilométrage alimentaire, soit la distance qu'a parcourue un aliment avant d'atteindre notre assiette. Bien qu'on cultive des pommes et des tomates au Québec, celles qui se retrouvent sur les étalages des épiceries viennent principalement de l'Europe, de l'Amérique du Sud et des États-Unis. En effet, la pomme consommée au Québec aura parcouru en moyenne 9 350 km, alors que la tomate en aura parcouru 2 400. Malheureusement, les légumes locaux et de saison ne sont qu'une infime partie de ce qu'on offre au consommateur dans les magasins d'alimentation

à grande surface.

Finalement, en Amérique du Nord, les habitudes alimentaires des citoyen.ne.s encouragent la production d'aliments gras et sucrés, et venant de partout dans le monde, alors qu'il faudrait adapter notre consommation et nos goûts aux cultures locales! Un autre élément qui présente selon moi un déséquilibre est la distribution de la nourriture. Alors que sur la planète certaines personnes ne mangent pas à leur faim, d'autres jettent de la nourriture encore tout à fait comestible. Le concept de date de péremption y est pour quelque chose. Cette procédure rigide ne donne pas une grande marge de manœuvre aux organismes qui souhaitent récupérer la nourriture et la transformer lors d'événement de soupes populaires ou autres, puisque l'utilisation d'aliments officiellement périmés est généralement considérée illégale.

Le dumpster diving; un geste politique!

C'est dans ce contexte que je me suis questionnée sur la portée de mes choix, sur mon poids politique en tant que consommatrice. Suis-je vraiment encline à encourager un système alimentaire désuet, qui produit tant de déchets, qui n'encourage ni l'alimentation biologique, ni le commerce équitable, et qui n'offre habituellement pas de bonnes conditions de travail aux employés? Non. Ça ne m'intéressait pas du tout. J'ai donc découvert le dumpster

diving, ou plutôt l'art de s'approvisionner dans les poubelles abondantes des super marchés. C'est d'abord une amie qui m'a « convertie » à cette pratique plutôt radicale de récupération de nourriture. Cela fait maintenant presque 6 ans que je m'alimente entre 50 et 70 % d'aliments qualifiés de « périmés » par le système alimentaire conventionnel.

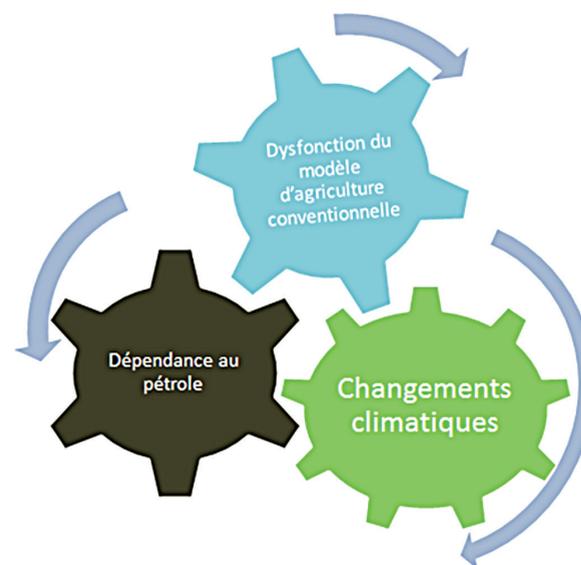
C'est intéressant parce que lors des premières sorties, l'excitation grimpe à la vue de toute cette nourriture gratuite. On se sent volubiles; envahi.e.s par un mélange de rage face à ce gaspillage et d'excitation égoïste face aux économies réalisées sur sa propre facture d'épicerie. La première année, j'ai mangé un peu trop de tartes aux pacanes et de pains blancs (qu'on retrouve en abondance dans les poubelles!). Maintenant, je suis beaucoup plus sélective, disons. Il faut trouver un équilibre entre ce qu'on veut donner comme énergie à notre corps et ce qu'on trouve gratuitement. Dans les grandes villes comme Montréal, il est possible de trouver d'excellents produits dans les poubelles, et d'ainsi participer à lutter contre le gaspillage alimentaire!

Des actions inspirantes

De nombreux programmes existent pour combattre le gaspillage alimentaire au Québec. Comptons notamment le programme À vos frigos! de l'organisme Jour de la Terre, les frigos communautaires, l'initiative Sauve ta bouffe (issue des AmiEs de la Terre de Québec), le glanage au champ, et bien d'autres!

Si je dois acheter un aliment (ce qui est devenu plutôt rare!), je tente d'analyser son empreinte écologique pour m'assurer de faire le meilleur choix possible. J'aime bien utiliser le concept d'analyse du cycle de vie, soit l'analyse de l'ensemble des opérations réalisées dans la production, la transformation, l'utilisation et la fin de vie d'un produit. C'est un outil intéressant qui permet de rassembler les éléments majeurs à évaluer dans l'achat d'un produit. Comme vous l'aurez deviné, le dumpster diving intervient donc à l'étape de la « fin de vie » d'un produit, en réduisant le gaspillage!

(suite à la page 5)



PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 29 mai 2018 | Date de distribution : 14 juin 2018

Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info.

COMMENT S'IMPLIQUER?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

Voici différentes tâches à accomplir :

- participer aux réunions du collectif Entrée Libre et apporter ses idées au développement du journal;
- couvrir des événements culturels, sociaux ou politiques pour le journal;
- corriger et réviser les épreuves;
- alimenter les comptes Facebook et Twitter;
- réaliser la mise en page des parutions (InDesign).

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au cœur de la mission de notre organisation médiatique. Vous pouvez profiter de notre présence de différentes façons.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Annoncez vos activités réalisées ou à venir, gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Décrivez votre activité à l'adresse journal@entreelibre.info.

Rédaction d'articles

Proposez un article de fond en lien avec la mission de votre organisme. Vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée.

Publicité

Payez une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial!!) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

REMERCIEMENT À NOTRE CHRONIQUEUR POLITIQUE

Le collectif Entrée Libre souhaite remercier William Fortier pour sa participation assidue au journal. Pendant deux ans, William a publié une trentaine de chroniques politiques. Ses chroniques se distinguaient par leurs originalités d'angle de traitement, en étant toujours pertinentes face à l'actualité. Nous avons sous sa plume découvert des auteur-es et des concepts politiques nouveaux. William présente dans cette parution sa dernière chronique (voir page 4). Nous souhaitons, tout comme son titre l'indique, que ça ne soit que temporaire.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier,

William Champigny-Fortier

Collaboration

Catherine Migneault,
Daniel E. Gendron, Hubert Richard,
Jean-François Vachon,
Laurence Williams, Marianne Verville,
Selma Tannouche Bennani

Correction et révision

Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Québec



Merci de votre soutien!

Gam-Anon

Subissez-vous les conséquences du jeu compulsif (*gambling*) d'un parent un ami ou d'une personne de votre entourage? Gam-Anon est une association anonyme qui peut vous aider de même que ceux qui vous entourent. Contactez-nous au 1 450 678-0897

33^e édition de la Loterie JEVI

L'achalandage a triplé en 6 ans, mais le financement est resté le même. Tous les profits contribuent à maintenir les services offerts en prévention du suicide. Les dons sont bienvenus, car ils permettent de dépasser l'objectif et d'atteindre des records impressionnants en fin de campagne. Les acheteurs de billets courent la chance de gagner l'un

des six crédits-voyages du Club Stan-Buy ou l'un des deux forfaits au Spa Eastman ou 1 chèque-cadeau d'une valeur de 500 \$ du Carrefour de l'Estrie ou 1 chèque-cadeau de 350 \$ du restaurant La Table du Chef ou 1 chèque-cadeau de 350 \$ du Centre de villégiature Jouvence. Les personnes intéressées peuvent se procurer un billet, individuellement ou en groupe, en appelant au 819 564-7349. Pour plus d'informations : www.jevi.qc.ca. Le tirage aura lieu le 6 juin 2018.

Club Macintosh de l'Estrie

Réunions mensuelles les 14 mai et 11 juin 2018, à 19 h 30, à la bibliothèque Eva-Senécals (salle 3). Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, pre-

mière visite gratuite.

Lundi Mac-Échange les 30 avril et 28 mai 2018, de 19 h 30 à 22 h, à la bibliothèque Eva-Senécals (salle 3). Ateliers gratuits de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc.

Pour info : 819 569-0379, <www.cme.qc.ca>, info@cme.qc.ca.

Association de la fibromyalgie de l'Estrie

Conférence « L'Art de se réinventer » avec Nicole Bordeleau le samedi 5 mai 2018, à 14 h, au Cégep de Sherbrooke (salle Alfred-DesRochers). Le coût est de 20 \$ pour les membres actifs et de 30 \$ pour les autres. Les billets disponibles au 1013, rue Galt Ouest ou en appelant au 819 566-1067.

Selma Tannouche Bennani

POISSON

À cause de l'hiver qui ne veut pas s'en aller, vous allez sacrer toute la semaine. Votre mère vous appellera tous les jours pour vérifier si vous vous êtes calmé.

BÉLIER

Le manteau d'hiver est dans le placard, et vous ne rentrez plus dans vos pantalons. Déprimé, vous allez manger une poutine avec un Coke Diète pour la bonne conscience.

TAUREAU

Vous matcherez avec votre professeur de secondaire 3 sur Tinder.

GÉMEAUX

Vous décidez, un week-end, de regarder toutes les saisons de Grey's Anatomy. En sortant de chez vous plusieurs mois plus tard, vous n'aurez plus d'amis.

CANCER

L'influence de Mercure vous fera prendre des décisions idiotes comme « faire le ménage du printemps » ou « classer les livres de la bibliothèque ».

LION

Après un post féministe sur Facebook, vous recevez 55 messages haineux dont 12 menaces de viol. On vous dira que c'est normal en 2018. Vive Internet et les trolls!

VIERGE

Vous vous rendez compte que vous n'avez jamais su vous brosser les dents correctement. Vous devrez réapprendre grâce à des tutoriels sur YouTube.

BALANCE

Pour progresser dans l'entreprise, vous devrez affronter tous vos supérieurs hiérarchiques au Uno. Attention, les cartes x4 engendrent un licenciement immédiat.

SCORPION

On vous convaincra que le vrai problème de ce pays, c'est les femmes voilées. Ne les croyez pas, et allez en rencontrer plusieurs pour vous faire votre opinion.

SAGITTAIRE

Vous prendrez trois kilos à cause du buffet des continents. Le buffet à volonté est le fléau du XXI^e siècle.

CAPRICORNE

Suite à un choc à la tête à cause d'un virage trop serré en auto, vous oublierez tous vos mots de passe.

VERSEAU

Tous les matins, vous vous tiendrez collé(e) contre la fenêtre du bus pour ne pas gêner le gars assis à côté de vous, qui a besoin d'être très à l'aise en écartant ses jambes au maximum.

ENVIRONNEMENT

RÉDUIRE LA PRODUCTION DE DÉCHETS DANS LES BOÎTES À LUNCH

Communiqué

LE COMITÉ CITOYEN SHERBROOKE EN TRANSITION ET L'ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE RÉCUPEX S'ASSOCIENT AFIN DE RÉDUIRE LA PRODUCTION DE DÉCHETS DANS LES BOÎTES À LUNCH.

C'est à l'initiative de Christine Labrie, bénévole de Sherbrooke en transition, que le projet a vu le jour. « J'ai trois enfants à l'école primaire et je sais que les lunchs et collations sont de grands générateurs de déchets. Pourtant, dans la majorité des écoles il n'y a ni recyclage ni compost. Avec le soutien de Sherbrooke en transition, j'ai mis en place un projet pour sensibiliser les jeunes et leur donner des outils, afin de réduire la quantité de déchets produite dans les écoles », explique-t-elle.

Le projet se déroule en trois étapes, dans les classes de 6^e année de Mme Karine et Mme Valérie, enseignantes à l'école Pie-X-de L'Assomption. Lors de la première visite, Christine Labrie et Sylvie Rubatier ont photographié le contenu des lunchs des élèves et récolté leurs déchets, afin de dresser un portrait de la situation. « Avec les données récoltées, on estime la production de déchets à 1160 déchets par jour, pour cette seule école. Les trois quarts sont recyclables ou compostables, mais il n'y a rien sur place pour faire le tri, alors tout est jeté », déplore Mme Labrie.

Les deux bénévoles se sont rendues en classe aujourd'hui pour discuter avec les élèves des

moyens de valoriser les déchets ou de les réduire à la source. « C'est pour cette raison que nous nous sommes alliées avec Récupex, explique Christine Labrie. Pour aider les élèves à changer leurs habitudes, il faut leur donner un moyen concret de le faire. Nous avons approché Récupex, car nous voulions fournir à chaque enfant un sac à sandwich ou à collation réutilisable. » Yves Gaudet, directeur du développement chez Récupex, a répondu à l'appel avec beaucoup d'enthousiasme. L'organisme a pris en charge la confection des sacs, avec le matériel fourni par Sherbrooke en transition : « Ça cadre parfaitement avec la mission sociale et environnementale de Récupex, nous étions très contents de collaborer à ce projet! », a-t-il affirmé.

Les élèves participants ont été très impressionnés par la quantité de déchets produite, et surtout de constater que la majorité est valorisable. En plus d'avoir identifié en classe des pistes de solutions, ils ont tous reçu un sac réutilisable fait à Sherbrooke pour emballer leurs aliments. À la fin du mois d'avril, les bénévoles reviendront mesurer la production de déchets, afin de vérifier si l'activité de sensibilisation a porté fruit. Puisqu'il s'agit cette année d'un projet pilote, Sherbrooke

en Transition est à la recherche d'autres enseignant.e.s intéressées à participer l'an prochain.

À propos de Sherbrooke en Transition

Sherbrooke en transition est un comité citoyen ayant pris son envol en 2016 suite à la projection du documentaire français *Demain* à la Maison du Cinéma, au moment où une citoyenne inspirée a proposé d'organiser une rencontre citoyenne pour aborder les enjeux soulevés dans le film. Depuis, les bénévoles de Sherbrooke en transition mettent en place des outils pour promouvoir les initiatives locales existantes et développent des moyens pour réduire l'empreinte écologique.

À propos de Récupex

Récupex, organisme sans but lucratif, est une entreprise d'insertion qui utilise le contexte de la récupération de vêtements, tissus

et accessoires pour offrir différents postes de travail à ses employés. C'est la seule entreprise d'insertion en Estrie accréditée au niveau national par Emploi-Québec.



CE N'EST QU'UN AU REVOIR : L'ÉPUISEMENT MILITANT

William Champigny-Fortier

ÇA FAIT MAINTENANT DEUX ANS QUE J'ENVOIE MES TEXTES À *ENTRÉE LIBRE*. CHAQUE MOIS J'EN AI ÉCRIT AU MOINS UN ET PARFOIS PLUSIEURS POUR LES FAIRE PARAÎTRE ICI ET SUR LE SITE WEB. MAIS CELUI-CI SERA MON DERNIER AVANT UNE PÉRIODE DE REPOS D'UNE DURÉE INDÉTERMINÉE, ET J'AI L'INTENTION DE PARLER D'ÉPUISEMENT MILITANT, LE « BURNOUT » DE L'IMPLICATION SOCIALE ET POLITIQUE. UNE DES CHOSES QUI M'A AIDÉ À PRENDRE CONSCIENCE DE MON PROPRE PROBLÈME A ÉTÉ DE LIRE DES TÉMOIGNAGES ET DE ME RECONNAÎTRE DANS PLUSIEURS D'ENTRE EUX. JE LIVRE DONC MON PROPRE TÉMOIGNAGE EN ESPÉRANT QUE CELA PUISSE ÊTRE UTILE.

D'abord, il faut comprendre la différence entre une dynamique d'implication saine et une forme malsaine. Pendant ma bonne période, l'implication m'a permis de rencontrer nombre d'amis et d'amies, donnait un sens à ce que je faisais, me permettait de me connaître, de dépasser mes limites, de sortir de ma zone de confort, d'avoir une bonne estime personnelle, etc. À certains moments, il s'agissait d'un militantisme très intensif, mais toujours pour une période bien limitée et pour laquelle j'étais préparé. En d'autres mots, ce type d'implication est celui qui est souhaitable pour tout le monde et je dirais même qu'il faudrait le prescrire à certaines personnes qui se sentent seules ou malheureuses, car il y a vraiment quelque chose d'enrichissant dans un militantisme de ce genre.

D'autre part, il y a la dynamique d'implication malsaine qui dans mon cas a débuté à l'automne 2016 et qui a culminé de l'automne dernier à aujourd'hui. Celle-là, je vais en dresser rapidement un portrait à partir de mon expérience. Mon automne 2017 a été marqué par une surcharge évidente de tâches qui a causé une forte augmentation de ma consommation de drogue et d'alcool en plus de troubles du

sommeil. À un certain point est venu s'ajouter à cela un emploi, car je voyais mes comptes descendre comme mon énergie. Mais si cela m'apparaît aujourd'hui très problématique, sur le moment je ne le voyais pas tout à fait ainsi, car j'avais l'impression d'être utile. Par ailleurs, je tentais de me convaincre que le repos arriverait bientôt de lui-même, presque naturellement. Cela n'a pas eu lieu. Incapable de dire « non » ou de m'empêcher de prendre des tâches, j'ai continué. Ça a duré un temps, puis est arrivé « le choc », ce moment étrange que j'aurais de la misère à décrire où j'ai imploré. Mon efficacité a chuté à zéro, ma consommation a atteint des sommets, je ne gérais plus du tout mes émotions et j'étais incapable de respecter mes engagements. Par des commentaires souvent anodins et pas du tout malintentionnés, les gens ont commencé à me faire comprendre que j'avais changé.

C'est ici que je me permets de faire une petite description des choses à remarquer sur soi qui peuvent signaler un épuisement militant. Tout d'abord, il y a les changements dans ta consommation : tu consommes beaucoup plus, tu consommes de nouvelles choses, tu consommes seul ou encore, tu consommes pour « dé-

compresser ». Deuxièmement, tu n'es plus capable de respecter tes propres engagements parce qu'ils sont objectivement irréalisables dans le temps que tu as ou parce que ton manque d'énergie t'empêche de le faire. Troisièmement, tu remarques que les gens te trouvent plus irascible, tu as tendance à péter un plomb pour un rien ou encore tu te frustras contre toi-même. Finalement, physiquement, tu ne te sens pas bien : troubles du sommeil, maux musculaires, alimentation carencée à force de manger sur le pouce, manque de temps pour faire de l'exercice, problèmes divers qui s'accroissent tels que l'asthme dans mon cas. Cette courte description de symptômes n'est que la mienne, je t'encourage fortement à lire d'autres témoignages qui cerneront ce que je n'ai personnellement pas vécu. De plus, si tu vois beaucoup de ressemblances avec ta situation, aie le courage d'en parler à une personne en qui tu as confiance.

En finissant, je remercie grandement les camarades qui m'ont aidé à prendre conscience de mon épuisement (Gab et Aly pour ne pas les nommer) ainsi que les autres qui, en l'apprenant, m'ont écrit pour me dire que c'est correct de prendre du repos.

DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS XÉNOPHOBES ET RACISTES

Collectif Solidarité Sans Frontières – Sherbrooke

LA PRÉCARITÉ QUE NOUS VIVONS NOUS Pousse À CHERCHER DES COUPABLES, DES BOUCS ÉMISSAIRES. LE RACISME AMBIANT NOUS AMÈNE À PENSER QUE L'IMMIGRATION EN EST LA CAUSE PRINCIPALE. PLUTÔT QUE DE RECONNAÎTRE DES ÊTRES HUMAINS QUI SE BUTENT AUX FRONTIÈRES EN QUÊTE D'UNE VIE MEILLEURE, LES PERSONNES MIGRANTES SONT TANTÔT PERÇUES COMME UNE MENACE, TANTÔT COMME DU PRÉCIEUX CHEAP LABOR. CE FAISANT, ON EMPÊCHE CES PERSONNES, OÙ QU'ELLES SOIENT, DE SE SENTIR CHEZ ELLES.

Les préjugés racistes sont nombreux. On les entend, jour après jour, à la télé, à la radio, dans la rue, au travail, dans nos familles, etc. Dans ce texte, nous vous proposons des outils pour déconstruire les préjugés les plus récurrents en lien avec l'économie.

Préjugé n° 4 : « Les personnes immigrantes envoient tout leur argent dans leur pays d'origine »

Imaginez-vous 30 secondes que vous êtes partis sur le dur chemin de l'exil, que vous avez tout laissé derrière vous : votre famille, vos amis, votre espoir d'une vie meilleure dans votre pays de naissance. Ne feriez-vous pas la même chose, soit leur partager une partie de vos gains chèrement acquis ici? Entendons-nous, l'exil individuel favorise grandement l'épanouissement des communautés restées derrière. Par exemple au Mexique, environ 80 % des envois servent à la consommation directe pour l'alimentation, les vêtements, la construction de maisons ou encore à payer des dettes déjà contractées. De plus, on estime en moyenne que seulement 15 % des revenus totaux des personnes immigrantes peuvent se diriger vers leur pays d'origine, pour la simple et bonne raison que le coût de la vie est particulièrement élevé.

lisme sauvage des pays du Nord dépendent largement des transferts de fonds de leur diaspora à l'étranger. Si l'on compare ces fonds avec l'aide directe que le gouvernement canadien consacre au développement international, on constate que celle-ci est en fait plus de quatre fois moindre que les fonds envoyés à l'étranger par des personnes migrantes.

Beaucoup critiquent régulièrement le manque de générosité du gouvernement fédéral au chapitre de l'aide au développement, dont les montants ont diminué au cours des dernières années. On devrait se réjouir de l'ampleur des envois de fonds effectués par les personnes immigrantes, car cet argent profite directement aux familles, alors que l'aide officielle est souvent jugée inefficace et guidée par des considérations stratégiques et politiques.

Nous pourrions faire une comparaison avec les paradis fiscaux qui à eux seuls représentent des pertes de 80 milliards de dollars annuellement, selon un rapport rédigé par le Tax Justice Network en 2011. Comparativement, les personnes immigrantes installées au Canada font parvenir 30 milliards \$ par année dans leur pays d'origine, selon les estimations de la Banque mondiale datant de 2015.

Énormément de pays pauvres qui ont subi des décennies d'impéria-

SERVICES SOCIAUX FONDAMENTAUX



PRÉJUGIÉS

C'EST DES PRÉJUGÉS QU'IL FAUT AVOIR PEUR, PAS DES RÉFUGIÉS NI DES ÉTRANGERS.

LE PROJET DE LOI 173

Coalition régionale estrienne de l'aide sociale

LA COALITION RÉGIONALE ESTRIENNE DE L'AIDE SOCIALE RÉAGI À L'ANNONCE DU PROJET DE LOI 173 « LOI VISANT PRINCIPALEMENT À INSTAURER UN REVENU DE BASE POUR DES PERSONNES QUI PRÉSENTENT DES CONTRAINTES SÉVÈRES À L'EMPLOI » DU MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE.

D'entrée de jeu, nous reconnaissons que le gouvernement a fait des pas dans la bonne direction avec l'instauration de ce programme individualisé qui permettra d'augmenter le revenu nettement insuffisant de certaines personnes, dites « lourdement handicapées ». De plus, d'autres gains sont importants comme :

— Le chèque qui sera versé en fonction de l'individu (la personne ne sera pas pénalisée si elle est en couple);

— Le droit d'avoir certains actifs et de conserver leur héritage;

— Le droit de conserver une plus grande part de leur gain en emploi.

Cependant, certains éléments nous préoccupent comme les personnes visées et les critères pour y avoir droit, ainsi que les montants accordés.

Pourquoi ajouter une nouvelle catégorie? Une personne qui présente des contraintes sévères à l'emploi et qui dépose une demande d'aide sociale n'a-t-elle pas les mêmes besoins qu'une autre personne ayant aussi des contraintes et qui reçoit de l'aide sociale depuis au moins 66 des 72 derniers mois? Pourquoi cette disparité et cette discrimination à l'égard de cette même catégorie de prestataires de la solidarité sociale?

Sachant qu'en 2016, la mesure du

panier de consommation était de 17 760 \$, le montant annoncé qui atteindra 18 000 \$ d'ici 5 ans tiendra-t-il la rampe? En effet, le projet de loi prévoit que le montant du revenu de base sera augmenté graduellement, mais le coût de la vie aussi continuera d'augmenter ce qui atténuera l'effet bénéfique de cette augmentation au terme de 2023.

Ce projet de loi qui vise à augmenter les revenus pour des personnes ne pouvant pas exercer un emploi démontre clairement que le gouvernement reconnaît que les montants accordés actuellement sont trop bas pour vivre décemment, mais il nous démontre aussi qu'il y a des pauvres méritants et des laissés-pour-compte...

Selon le gouvernement, cette nouvelle mesure aidera à terme 84 000 personnes qui présentent des contraintes sévères à l'emploi. L'objectif d'aider ces personnes à réduire leur situation de pauvreté d'ici 2023 est certes louable, mais que fera le gouvernement pour les autres personnes démunies, quand on sait que le Québec compte 802 377 personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté?

Geneviève Bouchard et Mylène Lagloire de l'Action Plus; Manon Brunelle d'Illusion Emploi de l'Estrie et de Line Marcoux du Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté.

un lieu stratégique au centre-ville de Sherbrooke, où tous peuvent apporter des denrées qu'ils ne consommeront pas et prendre des aliments prêts à consommer.

Finalement, je pense qu'il est primordial de reconnecter les citoyen-ne-s aux aliments qu'ils consomment. Si on cultivait nous-mêmes nos fruits et légumes ou qu'on connaissait bien nos producteurs, il serait beaucoup plus difficile de gaspiller, puisqu'on serait émotivement reliés aux aliments. De nos jours, très peu de gens entretiennent un tel lien avec leur nourriture en sachant où, comment et par qui elle est produite. Pourtant, cela nous permettrait d'être reconnaissants du travail acharné et des ressources utilisées pour produire ce que l'on mange.

(suite de la page 1)

Si cette cause vous interpelle, il est facile de poser des actions concrètes pour réduire le gaspillage! Commençons par évaluer nos besoins et acheter moins. Commençons par faire confiance à nos cinq sens lorsqu'on évalue si un aliment est encore propre à la consommation, plutôt qu'à une date de péremption souvent trompeuse. Commençons par nous informer sur les programmes en vigueur près de chez nous! Et pourquoi ne pas démarrer un programme de Frigo communautaire? Par exemple, à Sherbrooke, l'initiative du frigo Free-go permet à de nombreux citoyens de s'alimenter gratuitement grâce aux dons des restaurants du centre-ville et des fermes locales! Il s'agit d'un frigo public placé dans

UN LIVRE DE CUISINE VÉGÉTALIENNE INSPIRÉ PAR DES GENS D'ICI

Catherine Migneault et Jean-François Vachon

QUI INSPIRE VOTRE CUISINE? DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, LES PROPRIÉTAIRES DU CAFÉ SINGING GOAT, CATHERINE MIGNEAULT ET JEAN-FRANÇOIS VACHON, PLANCHENT SUR UN TOUT NOUVEAU PROJET UNIQUE ET MOBILISANT : UN LIVRE DE CUISINE VÉGÉTALIENNE DONT LES RECETTES SE RÉVÈLENT PAR LE MODE DE VIE DE CINQ PERSONNES... INSPIRANTES! LE TITRE? ÇA M'INSPIRE! 100 RECETTES VÉGÉTALES ET ASTUCES POUR UN MODE DE VIE SAIN.

« Pour nous, le végétalisme, c'est plus qu'une façon de s'alimenter, explique Catherine Migneault. C'est une volonté d'améliorer sa santé, son environnement et sa qualité de vie ainsi qu'une façon de s'ouvrir à de nouvelles saveurs et de nouvelles cultures. Plusieurs personnes de la région sont des exemples à suivre. Ils inspirent ma cuisine et mes actions et inspireront sûrement celles de plusieurs autres. »

Chacune des cinq sections du livre sera introduite par la présentation de l'une de ces personnes : « Le but n'est pas d'écrire sa biographie, précise Jean-François Vachon, mais plutôt de montrer comment elle met en action ses choix de vie et ce qui l'anime personnellement ». Ensuite, place à la cuisine! Catherine Migneault,

cuisinière du Café Singing Goat, présente des recettes en plus de plusieurs astuces inspirées par le portrait de la personne, des thèmes qui l'entourent et des valeurs qu'elle partage. Du jardin à la table, des soupes aux desserts, du marché à vos armoires, le livre contiendra une panoplie d'idées pour faciliter la vie et informer sur une foule de sujets en lien avec la santé globale.

Les cinq personnes inspirantes ont déjà confirmé leur participation au projet. Il s'agit de Nancy Squires (propriétaire de l'épicerie le Silo), Colombe Doré et Marylin Lamarche (propriétaires des Zerbes Folles), le producteur maraîcher Serge Proulx et sa famille (Jardins du Quartier), Mélanie Gagné (coach en voyage autonome et animatrice en Journal créatif)

et Richard-Gilles Perreault (musicien et producteur de graines germées). Le photographe et vidéaste Jean-Sébastien Dutil, la graphiste et illustratrice Maia Pons ainsi que la poète et pigiste en communication Marianne Verville participeront également au projet. Grâce à cette équipe de collaborateurs dynamiques, le livre promet d'être coloré et rassembleur pour tous les curieux ou adeptes du végétalisme.

Ça m'inspire! 100 recettes végétales et astuces pour un mode de vie sain sera disponible en prévente à partir du mois de mai au Café Singing Goat et sur une plateforme de financement participatif. Il sera possible d'acheter l'ouvrage, mais aussi de contribuer au succès du projet en se procurant diverses « contreparties » telles que des paniers-caudeaux, des cours de cuisine et bien d'autres surprises!

Pour obtenir plus d'informations et rester au fait du projet, inscrivez-vous à l'infolettre du Café Singing Goat ou visitez sa page Facebook régulièrement!

DÉFENSE COLLECTIVE DES DROITS

TARIFS D'HYDRO-QUÉBEC : DÉCEVANT

Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie

LE 1^{ER} AVRIL, LES TARIFS D'ÉLECTRICITÉ ONT AUGMENTÉ DE 0,3 % POUR TOUS LES CLIENTS D'HYDRO-QUÉBEC, EXCEPTION FAITE DES GRANDS CLIENTS INDUSTRIELS, COMME TOUJOURS, CHOYÉS PAR HYDRO-QUÉBEC, QUI ONT EU DROIT À UN GEL DE TARIF.

Cette décision de la Régie de l'énergie confirme la lente, mais implacable, érosion de l'interfinancement, c'est-à-dire la disparition du traitement favorable en matière de fixation des tarifs dont profitaient historiquement les familles québécoises depuis la nationalisation de l'électricité.

« Les ménages, incluant les plus pauvres, payent la croissance des coûts de desserte des grandes entreprises. Il est stupéfiant qu'un tribunal administratif puisse, petit à petit, déchirer le Pacte social sous-jacent à la nationalisation de l'électricité, alors que cette grave décision devrait être prise démocratiquement », dénonce Viviane de Tilly, analyste à l'Union des consommateurs.

Trêve hivernale : décevant silence

L'Union des consommateurs, dont est membre l'ACEF Estrie (Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie) avait demandé à la Régie de prolonger la trêve hivernale au cours de laquelle Hydro-Québec ne peut débrancher les clients qui ont des factures impayées. « Le silence de la Régie sur le sujet nous déçoit », indique Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'ACEF Estrie.

Selon l'actuelle loi, Hydro-Québec ne peut interrompre le service d'électricité durant 4 mois, soit du 1^{er} décembre au 31 mars. Lorsqu'on sait qu'à Montréal, on compte en moyenne, en novembre, 19 jours avec une température inférieure à 0 °C (et 13 jours en avril), un débranchement met en péril la santé de familles

qui n'arrivent pas à payer leur facture parce qu'elles sont à bout de ressources — des familles qui comptent des enfants, des aînés, des malades, des gens fragilisés. La Régie pourrait allonger la trêve hivernale pour l'étendre du 1^{er} novembre au 30 avril. « Cette trêve hivernale est plus longue dans des endroits parfois moins froids qu'ici », indique Mme Bonin.

En effet, la trêve hivernale dure plus de 4 mois dans une vingtaine d'États américains, 5 mois en France et 6 mois en Angleterre pour les ménages vulnérables. « Le Québec doit prendre exemple sur ces juridictions. À défaut de pouvoir miser sur la Régie, et à quelques mois de la campagne électorale, nous espérons que les partis politiques fassent preuve de compassion et s'engagent à modifier la Loi sur la Régie pour allonger la trêve hivernale », conclut la coordonnatrice de l'ACEF.

L'IMPOSTURE D'UN PEUPLE

Jean-Benoît Baron

LE FILM TÉHÉRAN TABOU RACONTE L'HISTOIRE DE TROIS FEMMES VIVANT À TÉHÉRAN, TROIS DESTINS DIFFÉRENTS, QUI ASPIRENT TOUTES À UNE VIE MEILLEURE. À CE TRIO SE JOINT ÉGALEMENT LE DESTIN D'UN JEUNE MUSICIEN, QUI VIENDRA CHAMBOULER LA VIE DE CES DERNIÈRES.

Comme nous le savons tous, l'Iran est loin d'être un endroit où règne la liberté, encore moins pour les femmes. Téhéran, sa capitale, en est un bon exemple. L'état de la République islamique mène une oppression constante envers les droits de ses concitoyens, ce qui entraîne énormément d'hypocrisie et de cachotteries de tout genre. Téhéran Tabou traite entre autres des sujets comme la prostitution, l'avortement, la virginité, l'infidélité, la drogue et les interdits religieux. Tous des sujets justement tabous dans ce coin du monde.

Pour arriver à mettre en scène un tel film, il aurait été impensable, voire impossible, de pouvoir tourner dans les rues de Téhéran à cause de la censure. Nous n'avons qu'à penser à Jafar Panahi, à qui on avait interdit de tourner des films durant plus de vingt ans et qui malgré tout, y est arrivé, avec son film à succès Taxi Téhéran, sorti en 2015. Pour ce faire, le réalisateur d'origine iranienne, Ali Soozandeh, a opté pour tourner son film en rotoscopie. C'est une

technique cinématographique qui consiste à relever image par image les contours d'une figure filmée en prise de vue réelle pour en transcrire la forme et les actions dans un film d'animation. Ce procédé permet de reproduire avec réalisme la dynamique des mouvements des sujets filmés. Elle a été utilisée au départ dans des films d'animation de Disney comme Blanche-Neige et les Sept Nains ou bien le tout premier Tron et a évolué au fil du temps, avec des films comme A Scanner Darkly, Renaissance et maintenant avec Téhéran Tabou. La rotoscopie est maintenant devenue une forme d'expression artistique.

Ce qui est particulièrement intéressant de ce film, comme l'explique son réalisateur, c'est que les personnages ne sont ni bons ni mauvais, puisqu'ils sont à la fois victimes et coupables de leurs actes. Ce qui a pour effet de nous rendre empathiques de leurs destins et qui les rend plus vrais que nature, et ce, malgré le fait que ce soit un film d'animati-

on. Les acteurs qui incarnent les personnages sont criants de vérité. La musique est également bien ficelée, d'autant plus avec le personnage du jeune musicien. Le scénario est également imprévisible et déroutant par moments. À noter également que malgré ses sujets lourds, le film nous réserve également quelques bons moments d'humour, qui vient alléger la charge dramatique.

Nous sommes privilégiés d'habiter dans un pays où nous avons la chance de pouvoir vivre dans la liberté de nos choix et d'avoir brisé bien des tabous. Pourtant, il n'y a pas si longtemps dans l'histoire du Québec, notre quotidien n'était pas très loin de celui de Téhéran. En 2018, avouons que nous avons fait un grand pas vers l'avant. La réalité pour les hommes et particulièrement les femmes est tout autre que la nôtre dans plusieurs coins du monde et particulièrement dans une région comme l'Iran. Malgré les luttes incessantes pour les droits et libertés des êtres humains qui gagnent du terrain année après année, il existera toujours des endroits où rien n'est encore gagné. Téhéran Tabou nous le démontre assez clairement et c'est une des nécessités, je crois, du cinéma.

FCMS — LA SOIRÉE ESTRIENNE

Evelyne Papillon

LE 11 AVRIL DERNIER, J'AI EU LA CHANCE D'ASSISTER À LA SOIRÉE ESTRIENNE DE COURTS-MÉTRAGES. KRISTELLE HOLIDAY A ANIMÉ AVEC PASSION, METTANT EN VALEUR DE FAÇON EFFICACE LES DIVERS RÉALISATEURS ET LEUR BÉBÉ. POINT DE RÉALISATRICES CETTE ANNÉE, MAIS ON A RAPPELÉ QUE MARIELOU BÉLAND AVAIT REMPORTE UN CERCLE D'OR AUPARAVANT POUR SON FILM 24H.

Avant que la compétition officielle ne démarre, on a d'abord écouté Burn Robicheaus de Julien Robichaud, originaire de Chédiac. La provenance du nom de la ville de Moncton y est expliquée avec ironie, tout en gardant une belle réflexion sur l'ouverture à la culture et à l'histoire finalement. C'est ensuite Paul Cassar qui nous a offert All the Fish in the Sea, un film woodyallenesque, drôle et philosophique sur le thème des relations ouvertes et des chances que l'on n'a pas forcément avec une personne qui fait ce type de choix relationnel.

Le premier candidat à présenter un documentaire a été Joffrey Corboz avec À côté d'la track, qui a été produit et présenté durant la Course des régions pancanadienne 2017. Il porte sur la reconstruction de Lac-Mégantic à

la suite de la tragédie ferroviaire de 2013. Le post-trauma des uns côtoie l'envie de rebâtir ou de se redéfinir des autres. La poésie est au rendez-vous et les rencontres sont touchantes. Un mélange de dénonciation et de contemplation.

C'est ensuite au tour de Matthew Gaines de nous offrir Et puis, plus rien. Alors que l'heure de la fin du monde est maintenant connue, les gens réagissent chacun à leur manière. Une résilience s'installe, une communauté de personnes qui souhaitent « triper » jusqu'au bout à travers le sport, les arts, la scène et la fête se constitue. Un film qui a mobilisé une grande équipe, à l'image de son propos rassembleur.

Je ne suis pas neutre quant au 3e candidat, il s'agit de Jean-Benoît Baron, notre chroniqueur cinéma régulier. Il a présenté un

documentaire tout en sensibilité sur une dame dont l'œuvre est audacieuse, originale, vivante et touchante. C'est un bel hommage à la femme, à l'artiste et à sa famille. Le titre exprime un message d'espoir : S'inventer la vie qu'on veut – Madeleine Audette.

Le prochain film est un portrait qui s'inscrit dans une série nommée JE SUIS. Il a été fait par le compositeur Guy St-Pierre et a pour titre Un homme et son violon. C'est un moment intime, artistique, sans paroles pour laisser toute la place au véritable talent de l'homme itinérant : sa musique.

Le dernier court a été réalisé par Louis-Charles Blais, le plus jeune de la bande, soulignons-le. Le dernier jour est l'histoire d'une adolescente qui refuse le cancer de son père et sa mort. Nous retracerons les souvenirs qu'elle a de lui à la fin, ses frustrations et sa force de continuer.

En somme, une agréable soirée diversifiée où nous constatons une fois de plus qu'il y a du talent par chez nous.

LA BLESSURE

Daniel E. Gendron

AU QUÉBEC, L'ENTHOUSIASME POUR LE HOCKEY EST VISIBLE EN TOUT TEMPS. AU PRINTEMPS SURTOUT, LES PARTISANS S'AFFIRMENT COMME DE VÉRITABLES MANIAQUES DE LEUR SPORT NATIONAL. CE PETIT QUELQUE CHOSE DE PALPABLE SE NOMME FIERTÉ.

Comme l'ensemble de ses concitoyen-ne-s, Isabelle est une fan inconditionnelle du Carcajou d'Asillon. Elle ne jure que par ce club de hockey. Elle écoute tous ses matchs à la radio, elle découpe plein de photos dans les journaux et quand la chose est possible, elle se rend à l'aréna, avec son père, pour assister à l'une de ses rencontres.

Sa passion pour son sport l'amène à s'inscrire dans une ligue de hockey pour débutantes. Après quelques essais, on lui propose le rôle de cerbère. Cette position lui plaît. Elle réussit bien. Elle domine chez les gardiens de but avec une fiche gagnante remplie de victoires.

Isabelle jouit de la considération de tous, de ses proches et de ses coéquipières d'abord, mais aussi de ses professeurs et de ses camarades. Malheureusement, après une brillante première saison régulière, notre petite chouette est tragiquement blessée lors du premier match des séries éliminatoires qui suivent. Catastrophe! Seule une magie pourrait lui faire profiter d'une miraculeuse guérison. Les fantômes de l'aréna du Carcajou arriveront-ils à la sauver?

C'est ce que nous allons voir.

La série finale débutait. L'intensité du jeu était endiablée. Soudain, un adversaire opportuniste éclata de hargne. Elle s'empara de la rondelle. Vite comme l'éclair, elle monta droit au filet.

Arrivée dans l'enclave, la jeune fille jugea ne plus avoir de choix. Elle se laissa tomber sur la glace. Elle était exténuée. Elle glissa, elle glissa oui, mais ses patins droit devant elle, pointant les jambières d'Isabelle. La hockeyeuse aurait pu se replier un peu sur elle-même et éviter une collision frontale, mais non, elle fonça en plein sur Isabo. Celle-ci fut blessée. Un patin pénétra entre sa jambière et son genou.

Un lourd silence écrasa l'ambiance festive de l'aréna et l'incident jeta une confuse inquiétude sur la glace. Toutes les filles, muettes et impuissantes, se tenaient debout autour d'Isabelle. La gardienne de but toute étoile gisait sur la patinoire, devant son filet, les jambes et les bras écartés, immobile, souffrante.

On amena le cerbère au dispensaire. On voulait évaluer si la jeune fille pouvait reprendre le jeu et terminer le match, voire les séries. À défaut d'un traitement approprié, on désespérait presque. On la laissa récupérer seule un instant.

Un minuscule lutin apparut alors sur le tablier de la fenêtre. Il était tout habillé de rouge. Il portait une tuque pointue bleue se terminant par un énorme pompon blanc. Ses vêtements lui moulaient le corps. Des lanières de cuir lui tenaient lieu de ceinture. De longues chaussettes bleues, pure laine, le faisaient sautiller, gigoter et danser sur place. D'un seul bond, il sauta sur l'oreiller d'Isabelle et lui murmura :

— Je suis le messenger des fantômes de l'aréna du Carcajou. Ne t'a-t-on jamais parlé de nous? Nous répugnons à l'idée de voir tous les enfants du quartier accablés par ton absence du jeu. C'est inacceptable. Voici un onguent magique. Laisse-moi en appliquer un peu sur ta blessure. Il te guérira instantanément et tu pourras retourner devant tes buts.

La magie opéra comme par enchantement et Isabelle put reprendre le jeu. Ce qui suivit sort de l'ordinaire. La jeune gardienne termina la partie en faisant des arrêts spectaculaires, magistraux, impériaux. Elle mena son équipe à une éclatante victoire. Elle balaya même la série en quatre matchs.

On honora la vedette de toutes les façons possibles. Quand on lui demanda quel était son secret pour aussi bien performer, elle força un large sourire et répondit la tête bien haute, les yeux légèrement entrouverts :

— Ce sont les fantômes de l'aréna du grand club. Vous connaissez? Ils veillent sur moi.

Évidemment, personne ne crut à cette plaisanterie, mais on s'en accommoda. Son talent et sa condition ne commandaient-ils pas une certaine retenue, un respect, un ménagement? D'aucuns invoquèrent qu'à cœur vaillant, rien d'impossible. Édifiant non, pour une réchappée du malheur ?

DANS LE SECRET DU CABINET #4

Steve le Bienheureux

CHER JOURNAL INTIME,

J'ai vécu ces dernières semaines des événements qui m'ont remué au plus profond et ouvert les yeux sur une autre façon de voir le monde. Que m'est-il arrivé? Je suis allé au cinéma! Moi, le ciné- ma, je connais bien. Mon acteur favori : c'est Steven Seagal, sans aucun doute le plus doué de sa génération avec Chuck Norris. Quel chef-d'œuvre que « Cuirassé en péril ». Chaque fois qu'il passe à la télé je décommande tous mes rendez-vous du jour et du lendemain, pour être sûr de me mettre dans les meilleures conditions pour apprécier la finesse virile de ses scènes d'action. Plus qu'un grand acteur, une idole!

Mais depuis, mes convictions sont ébranlées. En tant que maire, j'ai dû participer au Festival du cinéma du monde de Sherbrooke. Le monde du cinéma, c'est les États-Unis, le pays de Steven Seagal et de tous les bons films. Mais là, j'ai assisté à une soirée de gala où était présenté un film... allemand! J'ai regardé rapidement sur mon téléphone qui est intelligent pour vérifier : l'Allemagne ne se situe pas du tout aux États-Unis!

J'étais un peu inquiet en passant les portes du Granada où le film était projeté et j'avais bien raison : le film était sans couleur, puis on n'entendait pas les acteurs parler même quand ils bougeaient les lèvres. Et pour encore moins me rassurer, il y avait un orchestre à côté de l'écran qui jouait la musique en direct. Je tournais la tête et lançais un regard décontenancé vers mon amoureuse assise à côté de moi. Elle me tapota la main gentiment en me soufflant à l'oreille : « Ne t'inquiète pas Steve, c'est normal, c'est un film muet en noir et blanc ».

Cependant, avec les images qui défilaient et la musique qui parfois se mettait à gronder, j'étais de plus en plus emporté par le film. Ça racontait l'histoire d'un homme de la campagne (on le voit avec des vaches) qui aime une femme de la ville (elle a plein de robes, des drôles de chapeaux et fume plein de cigarettes, tout ça c'est des mauvaises habitudes qu'on attrape en ville). Mais lui, il a déjà une femme et même une alliance au doigt et ils ont un enfant. Et cette méchante femme de la ville l'ensorcelle, on la voit dans le film se multiplier autour de lui, lui attraper sa tête, ses

mains, son cœur, ce qui le perturbe tellement qu'il quitte sa maison et sa femme sans même manger sa soupe pour retrouver son amante-sorcière près du lac. À ce moment, j'ai eu peur que mon amoureuse se souvienne des soirs où je quittais la table sans même finir mon dessert, prétextant que j'avais des devoirs du conseil municipal à terminer, alors qu'en vrai j'allais rejoindre les copains au moto-cross. Je ne voudrais pas qu'elle pense que je vais voir une autre femme, alors qu'il n'y a rien d'autre qu'elle et le moto-cross dans ma vie.

Près du lac, la femme de la ville dit (sans qu'on l'entende, mais ils mettent des pancartes dedans le film pour qu'on l'entende quand même) au monsieur-paysan qu'il faut qu'il tue sa femme et vende sa ferme pour qu'ils puissent enfin être heureux ensemble à la ville. Alors plus tard, il propose à sa femme de faire une promenade en barque sur le lac, et brusquement il se lève et fait des gestes comme pour l'étrangler. C'est là où j'ai commencé à perdre le fil du film, parce que je me cachais les yeux derrière mes doigts écartés. Ça faisait tellement peur, avec en plus la mu-



Steve
le Bienheureux.

sique du grand compositeur de musique qui jouait dans la salle. C'était vraiment des moments forts en émotions que je n'avais jamais connus au cinéma en regardant la télé. Lorsque l'écran est devenu noir, et que la musique s'est arrêtée brutalement en même temps, je me suis levé d'un seul coup pour applaudir et crier au génie. Steven Seagal venait de trouver un terrible adversaire en la personne de Friedrich Murnau et de son film « l'Aurore ». C'est la présidente du festival qui m'a donné le nom du film, et je ne la remercierai jamais assez pour

cette découverte. D'ailleurs, je vais proposer que chaque séance du conseil municipal commence par la projection d'un film muet en noir et blanc, pour créer une ambiance de travail créative. Et lors de mes interventions, je proposerai au compositeur de jouer une musique en direct et à ma directrice de cabinet de montrer des cartons pour que mes lèvres sans paroles soient bien comprises. Le cinéma, c'est vraiment un autre regard sur le monde!

(à suivre)

CHRONIQUE DU B.S.

BIEN HEUREUSEMENT...

Hubert Richard

ON NE NAÎT PAS TOUS ET TOUTES CAPITALISTES. PENDANT DES MIL- LÉNAIRES, DEPUIS QUE LES ÉTATS ET LES EMPIRES GARANTISSENT LA PROPRIÉTÉ À UN PROPRIÉTAIRE VIA L'IMPRESSION DE TITRES DE PROPRIÉTÉ, IL EST VRAI QUE LA GÉNÉTIQUE CAPITALISTE S'EST CONSTITUÉE TOUT UN CAPITAL AUPRÈS DES BIEN-PENSANTS DE CE MONDE; RENDANT LE PATRIMOINE FAMILIAL TOUT AUSSI ULTIME ET ABSOLU QUE L'OBJECTIF D'UNE PROGÉNITURE. L'AVÈNEMENT DU COMMUNISME ET DE L'ÉTAT PROVIDENCE A OUVERT UNE FAILLE DANS L'INCONTESTABLE RAISONNEMENT QUI DEVRAIT NOUS MOTIVER VERS LE CAPITALISME : LE PATRIMOINE COLLECTIF!

Dès lors qu'une société atteint la maturité pour veiller à une redistribution plus équitable des richesses et invente le bien-être social; ce bien-être cesse d'être simplement l'œuvre des religieux et des humanistes poursuivant une cause morale. Le bien-être social devient une chose distincte, utile à l'ensemble de la société; et de par son côté essentiel : un droit! Le droit à l'éducation, le droit à la santé, le droit à un logement (encore flou dans la législation canadienne), le droit à la justice... le droit à la dignité! En plus d'offrir un filet de sécurité, ce droit permet un espace et un discours inclusif pour l'avance-

ment même de la société.

Il est plus que regrettable quand on voit des ministres grille-sous chercher à bafouer ce droit. Lutter contre la pauvreté ne veut pas dire lutter contre les pauvres en leur enlevant le peu auquel ils ont droit pour le moindre prétexte. Lutter contre la pauvreté ne signifie pas : gérons la pauvreté! Gérer la pauvreté c'est admettre que celle-ci ne peut être enrayée et ce raisonnement favorise la discrimination envers les pauvres. En justifiant des actions odieuses, comme celle de pousser à la dérive nos jeunes avec des problématiques sérieuses d'insertion

sociale avec moins de 460 \$ par mois pour vivre, on oublie que, dans l'existence même du bien-être social, il existe un mécanisme permettant à la société de se développer d'une manière socialement acceptable; une des trois conditions pour envisager en tout enthousiasme son développement durable.

Bien que l'acceptabilité sociale soit la raison d'être de compagnies lucratives de la région comme Boréalix qui vend des programmes informatiques permettant aux compagnies minières de faire accepter socialement leurs projets miniers, je fais référence à un mécanisme de cohésion sociale permettant à une société de s'approprier le droit de rêver en conformité avec les exigences les plus fondamentales des droits sociaux. En fait, les pauvres seraient comme les héritiers légitimes du territoire, sans lesquels il devient désormais impossible à l'avenir de concevoir de réels plans solides. Et je ne parle pas d'arrangement à la Baie James

qui se négocie sur un montant d'argent. Les pauvres n'ayant rien, deviennent, de facto, les propriétaires majoritaires de ce que les riches ne peuvent parvenir à acquérir, c'est à dire les choses qui ne peuvent que s'approprier que collectivement. En commençant par l'air, l'environnement et le bien-être social!

Loin de moi l'idée d'attiser les esprits machiavéliques avec de nouvelles notions de domination, je veux simplement vous témoigner le bonheur que j'ai, en constatant que dans les paradigmes nous poussant vers la richesse, les conjugaisons appropriées sont soumises à cette nouvelle règle : seulement s'ils mènent à l'amélioration de notre patrimoine collectif! Et cela grâce au fait que pour beaucoup d'entre nous, l'idée de la richesse soit avant tout guidée par une incorruptible affection pour l'avancement social.

Vous me trouverez sûrement un peu vite en affaires pour affirmer de telles constatations, sans

référence aucune à des exemples manifestes d'amour pour une rentabilité sociale. Je vous incite seulement à réfléchir à la possibilité que, parmi les inadaptés du capitalisme, se trouve un champ de fleurs dont les semences n'attendent que votre attention pour germer et faire fleurir toute une garnison de mauvais garnements. Du moment que le ciel s'ouvre et qu'une utopie socialiste se mette à briller sous l'éclat irisé d'une pluie d'arc-en-ciel! Tant qu'il y aura des logements et des gens humbles pour les habiter, tant qu'à moi l'espoir de parvenir un jour à gérer ce paradis qu'est la Terre comme de bons gestionnaires de quelque chose dont on ne peut prétendre n'avoir que la responsabilité de la charge, comme pour nos enfants... dépend du désir des pauvres à participer en toute légitimité au destin de l'humanité. C'est pour ces raisons qu'il est capital de ne pas négliger la nécessité d'être inclusif et respectueux envers ceux et celles qui articulent leur bonheur sans chercher à tout posséder.